

Le Nouvelliste

CULTURE

OCTOBRE 2024 • NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

Les coups
de cœur
de Nuit
Incolore

ART EN BALADE
**LES VOYAGES
DES RENCONTRES
ORIENT-
OCCIDENT**

DOSSIER

Quand l'art
se met
au service
de la santé

COMMENT
ÇA MARCHE
**LES TOURS
DE MAGIE
C'EST
MAGIQUE?**

CULTURE
Vous êtes la Loterie Romande

LOTIERIE ROMANDE

JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, EN 2024, LA LOTERIE ROMANDE DISTRIBUE
243,7 MILLIONS DE FRANCS À L'ACTION SOCIALE, AU SPORT,
À LA CULTURE ET À L'ENVIRONNEMENT.

Retrouvez tous les bénéficiaires

L'Opéra des baleines de Thomas Perrodin est une fresque réalisée dans le couloir de l'hôpital des HUG menant au bâtiment Julliard. Julien Gregorio



DOSSIER

DIALOGUES ENTRE ARTS ET SANTÉ

Les arts peuvent contribuer à la lutte contre les maladies non transmissibles. Les moyens d'action sont multiples. Découvrez une sélection de réalisations en Provence, mais aussi en Suisse romande et en Valais.

Petite leçon d'histoire. Apollon, le dieu de la guérison, était aussi le dieu des arts et de la lumière. L'Antiquité a sa place dans notre quotidien. Nathalie Bondil, lorsqu'elle était conservatrice en chef du Musée des beaux-arts de Montréal, l'a exprimé clairement: «Au *xx^e* siècle, la culture sera ce que l'activité physique était pour la santé au *xx^e* siècle.» Dans notre canton, on se montre aussi formel. «Comme le démontre le rapport de l'OMS publié en 2019 fondé sur plus de 3 000 études, l'art et la culture ne sont pas seulement des vecteurs d'enrichissement spirituel mais aussi des alliés précieux pour la santé psychique et somatique de nos patients», résume le professeur Eric Bonvin, directeur général de l'Hôpital du Valais. «C'est pourquoi nous intégrons ces dimensions avec détermination dans

— CATHRINE KILLÉ ELSIG

notre approche globale des soins et collaborons régulièrement avec des partenaires culturels tels que la Fondation Théodora, Les Concerts du Cœur, Poésie à l'hôpital, Les Pinceaux Magiques, le Chariot Magique, les BD de l'opération Boule à Zéro et bien d'autres.»

On le constate, les doses de culture dans un pilulier peuvent ainsi être très différentes. En Hongrie, des patients ayant souffert d'une maladie respiratoire ont la possibilité d'intégrer une chorale dans le cadre de leur programme de réadaptation. HeART museum aux HUG permet de soigner son cœur au musée après un infarctus du myocarde. Des études ont même démontré que des œuvres dans les salles d'attente des urgences peuvent réduire l'anxiété. Tout un art. ●

○○○

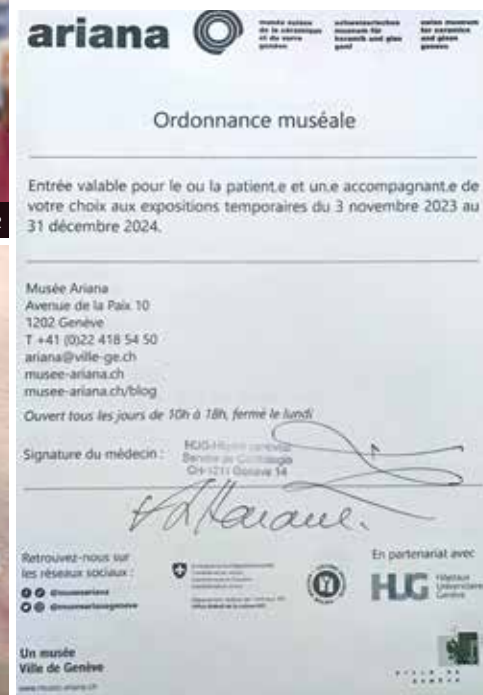
ALLEZ AU MUSÉE POUR VOTRE SANTÉ

Le Dr. Sittaram propose de soigner son cœur au musée grâce à un programme intitulé HeART museum. DR



ooo

Ordonnances
Cette réalisation artistique est issue d'un atelier d'expression libre faisant suite à une visite au MEG. A droite, une ordonnance non pas de pilules mais de culture. DR



Les médecins genevois peuvent prescrire des ordonnances muséales depuis 2022. Des immersions dans des institutions culturelles font même partie du programme de réadaptation cardiovasculaire des HUG.

S —. CATHRINE KILLÉ ELSIG aviez-vous que le MoMA de New York a conçu des sessions de running dans ses locaux? Que la mairie de Bruxelles offre cinq visites d'expositions artistiques permanentes aux patients post-Covid? A Genève aussi, un volet étonnant de soins culturels s'est développé. Le Dr. Frédéric Sittaram s'est associé à la volonté d'ouverture des musées à de nouvelles missions et publics. Médecin associé du service de cardiologie des HUG dans l'unité de réadaptation cardiovasculaire, il s'est penché en 2018 sur les ordonnances muséales élaborées par la directrice d'alors du Musée des beaux-arts de Montréal, Nathalie Bondil. Le projet l'a passionné et il a décidé de le transposer dans sa pratique, au bénéfice des patients ayant fait un infarctus du myocarde et de leurs familles. «Le premier mois, ont été proposés des billets d'entrée qui n'ont intéressé qu'un ou deux patients. Ensuite, nous avons imaginé une petite préparation à ces visites dès l'hôpital sous forme de cafés culturels», a-t-il expliqué. «Puis nous avons décidé d'y aller tous ensemble, en équipe, et nous avons

intégré un véritable programme muséal dans notre programme de réadaptation.» Cette formule a de nombreux avantages. «On sait de longue date qu'incorporer l'art et la culture aux soins favorise une «renaissance» existentielle et des effets biologiques positifs.» Dans des recherches scientifiques, un abaissement de la fréquence cardiaque au repos et de la pression artérielle, une régulation de la pression émotionnelle et des glycémies ont été relevés. La formule permet aussi de «s'évader des contraintes de la maladie, de soutenir le désir de vivre, de générer des émotions fortes et de les exprimer grâce à la médiation muséale tout en soulageant et en apaisant les craintes et les non-dits», explique le spécialiste d'enseignement thérapeutique en réadaptation cardiaque. «Par exemple, nous avons vécu des moments assez décalés au cours desquels nous avons dansé autour des sculptures ou chanté pour bousculer "l'Ordre des Choses", exposition temporaire au Musée d'Art et d'Histoire.»

INCLUDES DANS LES SOINS DE BASE
Depuis 2019, ces immersions de muséothérapie aux Musées d'Art et d'Histoire et d'éth-

nographie sont systématiquement proposées aux patients en ambulatoire après un infarctus du myocarde. Durant leur traitement de 6 semaines, les bénéficiaires sont invités à prendre part à deux sessions accompagnées de leurs soignants et de proches. «Sur 600 patients, s'il y a de nombreuses réticences, comme pour faire des efforts conséquents sur un vélo après un accident cardiaque, aucun n'a vraiment refusé.» Le modèle va être étendu au Centre d'activité physique qui recevra les patients de réadaptation cardiaque et les autres réadaptations: après un cancer, une insuffisance rénale grave, une insuffisance respiratoire sévère, une maladie artérielle des membres inférieurs ou un diabète de type 2.

PRESCRIPTIONS POUR L'ARIANA
Le Musée Ariana, qui a une longue expérience de propositions thématiques et d'ateliers dédiés à l'inclusion des publics avec un problème de santé ou un handicap, a encore saisi l'opportunité de l'expérience montréalaise et officialisé une offre en invitant les généralistes à prescrire des découvertes muséales pour deux personnes. o



Représentations
Le Théâtre de verdure porte bien son nom. Il dispose d'une scène nichée dans la cour intérieure. DR

DES OASIS DE CULTURE FLEURISSENT DANS DES HÔPITAUX PSYCHIATRIQUES

Le Quartier culturel de Malévoz et le 3 bis f en France ont introduit en leur cœur une intense vie qui participe aux soins.

«N —. CATHRINE KILLÉ ELSIG nous nous sommes efforcés, au cours de chaque atelier, de détricoter les mots, de retirer le langage pour laisser parler la matière», a expliqué le verrier Hubert Crevoisier à l'issue de sa présence au Quartier culturel de Malévoz. «Ainsi, peu à peu, en tirant sur le fil rouge, nous sommes entrés dans l'Espace du dialogue sans parole pour produire des étoiles de verre et des étincelles de vie, voilà le secret des résidences d'artistes.» Cette définition poétique résume la vocation d'une oasis de culture qui s'épanouit sur les hauts de Monthey depuis la création d'un service socioculturel en 2011, épaulé depuis 2014 par l'association Malévoz, arts, culture & patrimoine.

L'objectif était de créer un complexe culturel au cœur d'un hôpital. Tourné vers le grand public, celui-ci propose des rencontres quotidiennes à la patientèle. Ainsi, partages d'expériences, créations contemporaines et spectacles apportent un supplément d'âme à l'espace hospitalier. Et contribuent au décloisonnement des lieux et à la déstigmatisation de la psychiatrie. En 10 ans, le défi a été relevé avec 2 000 ateliers artistiques, 500 artistes accueillis, 60 expositions et une centaine de manifestations ou spectacles.

LA VILLE INVITÉE
Cette structure contribue à la réhabilitation sociale de la patientèle. Les murs fictifs sont tombés, les interactions avec la ville sont plurielles grâce au rayonnement de la scène culturelle. Dans le concept de référence de 2010, le Pr Eric Bonvin, alors directeur du Centre hospitalier du Chablais et médecin-chef des Institutions psychiatriques du Valais romand, s'était montré formel. La culture de la cité «permet à l'hôpital psychiatrique ooo

PUBLICITÉ

Le Nouvelliste

PARTENAIRE MÉDIA

spot

THÉÂTRE • CIRQUE • DANSE

WWW.SPOT-SION.CH

Nouvelle affectation

Le 3 bis f a un nom historique puisqu'il désignait un pavillon lors de la construction de l'hôpital à la fin du XIX^e siècle. En 2021, le label Centre d'arts contemporains d'intérêt national lui a été décerné. Jean-Christophe Lett



ZOOM
SUR

ŒUVRE COLLABORATIVE

«J'ai travaillé avec les patients, j'ai fait comme s'ils étaient mes collaborateurs», explique François Dey, artiste visuel pluridisciplinaire, qui a bénéficié d'une résidence il y a deux ans. *Je me suis enrichi, j'espère qu'eux aussi.* L'expérience l'a tellement intéressé que d'un atelier demandé une fois par semaine, il est passé à trois rencontres hebdomadaires. Cette collaboration a été valorisante sur plus d'un point. Lors des balades «*qui sont des liens humains*», le groupe a rapporté des clématites sauvages qu'il a tressées en corde. Celle-ci, longue de 15 mètres, a été utilisée pour réaliser les lettres de l'alphabet. «*L'un des participants m'a dit qu'il avait beaucoup apprécié pouvoir prendre des décisions pour former cette police de caractères.*» Le projet a connu un beau développement puisque la création de la typographie «*Clémentite*» fut mise à l'honneur dans l'édition 2022 de la «*bible*» du design aux Pays-Bas. Aujourd'hui, François Dey prépare encore un livre poétique sur ces semaines en Valais.

de faire partie de la société tout en revitalisant son potentiel à créer et entretenir les relations humaines et sociales indispensables au soin de la souffrance psychique.»

DÉVELOPPEMENT DU PROJET

«La nouvelle politique hospitalière initiée dans les années 1980 a réduit drastiquement le besoin en lits. Ceux qu'on appelait malades chroniques ont été accueillis dans des structures socioéducatives décentralisées», se remémore Gabriel Bender, responsable du Quartier culturel de Malévoz (MQC). De ce fait, des bâtiments ont été désaffectés. «La communauté hospitalière a perdu une partie de sa substance, l'esprit de village ne perdurait plus que dans les mémoires. Il fallait absolument remettre de la lumière aux fenêtres et du boucan dans des salles», précise-t-il. «Réenchantement» revient souvent dans ses explications.

«Comme dans une maison de quartier, on a commencé à programmer des fêtes.» Ensuite, les bâtiments inoccupés ont été revalorisés. La buanderie est devenue une galerie d'art. L'ancienne unité hospitalière du Torrent abrite aujourd'hui une résidence d'artistes. Une salle de spectacle aménagée dans une halle industrielle est mise à disposition. Depuis peu, un théâtre de verdure a vu le jour au milieu d'inattendus bananiers.

UNE NATURE THÉRAPEUTIQUE

Toujours dans le même registre, un jardin socioculturel est né il y a trois ans dans les serres et le potager. L'épicerie créée dans la foulée permet d'écouler plus de huitante produits émanant de cette terre travaillée. Le panorama ne serait pas complet sans le petit café joliment décoré apprécié par les artistes et les visiteurs. «Le papa d'un patient m'a dit qu'auparavant, lorsqu'il

arrivait au rond-point, il avait la boule au ventre parce qu'il entrerait à l'hôpital psychiatrique. Maintenant il se dit qu'il a rendez-vous avec son fils à la buvette du Torrent.» Le MQC a réussi son pari en créant une offre socioculturelle pour tous au milieu d'un espace de soin.

UN CENTRE GÉMELLAIRE EN FRANCE

Changement de cadre et de pays avec le 3 bis f. Ce centre d'art contemporain reçoit chaque année vingt à vingt-cinq artistes en résidence de création ou de recherche dans l'enceinte de l'hôpital psychiatrique de Montperrin à Aix-en-Provence. Sa directrice, Jasmine Lebert, indique que le Quartier culturel de Malévoz est en quelque sorte son jumeau bien qu'il présente toutefois quelques traits différents, même si le terreau patrimonial est aussi très présent. Dans le sud de la France, c'est un grand changement dans l'histoire de la psychiatrie qui a permis cette naissance. En effet, l'abolition des pratiques asilaires et lieux d'enfermement dans une circulaire en 1960, puis par une loi en 1985, a notamment libéré un pavillon de force comprenant des cellules et des lits de contention. «Une cinquantaine de femmes dites "agitées" vivaient dans ce pavillon dont l'architecture est similaire à celle d'une prison, précise la directrice générale. L'idée initiale était de créer une alternative de soin au sein de l'hôpital, dans un lieu qui du plus fermé, carcéral, devint le plus ouvert».

Création artistique et convivialité se conjuguent ensemble lors de «Rendez-vous insolites», étapes de création, ou de «Soirées astrales» au jardin. Marion Duval



35 spectacles, étapes de création ou rendez-vous publics dans une salle de spectacle, un studio, un jardin, trois expositions, 10 000 visiteurs sont comptabilisés.

41 ANS D'EXPÉRIENCE ET UN NOUVEAU RÉSEAU

Ce «centre artistique qui peut soigner» a déjà un très long passé puisqu'il a fêté l'an dernier ses quarante ans. «Une démarche de réseau Art, soin, citoyenneté a été initiée en 2022 afin de multiplier les lieux autres, mutualiser les expériences croisant la création artistique et le soin.» Une quarantaine de structures dans l'Hexagone mais aussi en Belgique se sont montrées intéressées. Le Quartier culturel de Malévoz participe à cette union des forces. Progressivement, se dessine une cartographie régionale, française et européenne par le biais de différents rendez-vous à Aix-en-Provence ou à distance, en webinaires, toujours dans le même but: le soin par l'art, l'art par le soin. ● ● ●

Dans la foulée, l'association Entr'acte, composée de membres de l'équipe hospitalière, d'artistes et d'habitants de la ville, a vu le jour. Pour une large part, son financement est assuré par les politiques publiques culturelles mais aussi par des deniers du ministère de la Santé. Une reconnaissance dans tout l'Hexagone par l'obtention du label Centre d'arts contem-

porains d'intérêt national est venue saluer tous les efforts. Dernière précision, deux infirmiers font partie de l'équipe de huit collaborateurs pour le fonctionnement quotidien de ce lieu d'art et d'hospitalité, avec des sessions bien sûr facultatives de rencontres artistiques et de questionnements avec les patients. Le bilan séduit. Rien qu'en une saison,

PUBLICITÉ



THEATRE
CRO
che
TAN

SEPTEMBRE – DÉCEMBRE

BRIGITTE ROSSET ET MARC DONNET-MONAY
YVAN ATTAL ET NOÉMIE LVOVSKY / NUIT INCOLORE
AMADOU ET MARIAM / PIERRE-ISAÏE DUC
STÉPHANE DE GROODT / CHAPPATTE
CLARA YSÉ → crochetan.ch

monthey



PROGRAMMATION

AUTOMNE 2024

fiesta
abobo
Pézi
Rhône
mes COULEURS
Le Nouvelliste
LOTTERIE ROMANDE
AG. CULTUREL KULTUR GA
Sion
fondation bea pour jeunes artistes

10^e Saison!

SAM 12.10	Electro	Tikom ^{VS} Vernissage
SAM 19.10	Pop	Poppy Fusée ^{FR} + Julie & Charlotte ^{VS}
SAM 26.10	Surf Rock	Parsnip ^{AUS} + Kalpetrane ^{VS}
JEU 31.10	Party!	Halloween
SAM 09.11	Party!	10 ans du Point Rock
JEU 14.11	Metal	Draconian ^{SE} + Fragment Soul ^{GR} + Nailed to Obscurity ^{DE}
SAM 16.11	Electro	Calling Marian ^{FR} + La Colère ^{CH}
SAM 30.11	Rap	Davodka ^{FR} + Sétay ^{VS}
SAM 07.12	Metal	10 ans Tyrmfar ^{VS} + Fluffy Machine ^{VS} + Ashes of Betrayal ^{VS} + Primate Anthem ^{VS}

Gratos!

LE PORT FRANC

MUSIC CLUB SION

Route de Riddes 85 — 1950 Sion Programmation complète sur leportfranc.ch

Dossier

DIALOGUES ENTRE ARTS ET SANTÉ

000



Cette performance musicale du Barlovento Trio s'est déroulée dans une chambre de l'hôpital de Bellerive. Ariane Mawaffo



Performance

Les espaces extérieurs sont aussi investis par l'art. Cette danse verticale sur la façade de l'hôpital par la compagnie Delrevés le montre. Magali Dougados

L'ART À L'HÔPITAL EST CADENCÉ PAR ARTHUG

Depuis un quart de siècle, ce service genevois veille à la présence de la culture dans les espaces de soins et de rencontre.

«L'

— CATHRINE KILLÉ ELSIG
accès à la culture est un droit fondamental qui ne s'arrête pas aux portes de l'hôpital annonce la page d'accueil d'ArtHUG. Contribuant à une prise en charge holistique, l'art est un soin complémentaire à la médecine conventionnelle.» Le ton est donné. Un service dédié étoffe quotidiennement l'affiche des activités mêlant événements, concerts, performances et vernissages sur les différents sites des hôpitaux universitaires de Genève.

Michèle Lechevalier, sa responsable, explique que sa petite équipe gère au quotidien une collection d'œuvres d'art ornant des murs et une seconde comportant d'anciens objets de la médecine. Organiser des présentations artistiques constitue l'une

de ses autres tâches. ArtHUG joue aussi le rôle d'interface pour des projets émanant de collaborateurs. La médecine de premier recours a contacté ArtHUG pour des récits du Covid long à partager avec la population. C'est la compagnie Zappar qui est intervenue, imaginant une suite étonnante aux séances avec les patients. Une sculpture métallique représentant un homme qui se relève difficilement de la maladie a en effet été conçue et exposée au Salon du livre en 2023.

LA FORCE DU RÉSEAU

«Développer des complicités et des partenariats artistiques, culturels et institutionnels avec le réseau régional permet une belle diversité.» Ainsi, ArtHUG a confié toute sa

riche programmation musicale à l'association des Concerts du cœur genevois. La Fête du théâtre investit chaque année en octobre certains services. Des minisaynètes ont notamment été prévues dans l'espace de dialyse. Parmi d'autres partenariats, on peut citer encore Animatou, le festival de films d'animation, qui sélectionne des œuvres et a créé un prix honorifique du public HUG.

LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ EXPOSENT

Régulièrement, les dons artistiques des collaborateurs sont également mis à l'honneur par le biais d'expositions collectives ou individuelles. Jusqu'au 31 décembre 2024, c'est ainsi une étonnante plongée souterraine dans les tunnels des HUG qui est offerte par Cyril Finelle, photographe et aide-soignant à la maternité. Plusieurs spécialistes de la santé, parmi les près de 13 000 employés, participeront encore en fin d'année à un accrochage sur le thème de l'invisible. Les interventions se suivent et ne se ressemblent pas pour le bonheur de tous. Ce paysage culturel peut encore être embelli par tout un chacun grâce à la musique et aux 26 pianos qui sont à disposition dans différents lieux. Parce que, comme l'a dit Platon, «la musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée.»

000

800 ŒUVRES À L'HÔPITAL

Imaginée par deux médecins, la fondation Kunst im Spital fêtera ses 20 ans en 2026.

D — **CATHRINE KILLÉ ELSIG** Depuis bientôt 20 ans, la plupart des couloirs et des espaces publics des deux sites de Viège et de Brigue du Centre hospitalier du Haut-Valais sont ornés d'œuvres d'art. Celles-ci proviennent de la collection de 800 réalisations d'artistes valaisans ou qui ont un lien pertinent avec le canton. Carlo Schmidt, responsable de la commission artistique de la fondation Kunst im Spital, souligne l'un de ses buts. *«Consciemment, ou du moins inconsciemment, le patient déduit en contemplant l'art contemporain qu'il est dans un hôpital moderne, pas seulement en termes de design d'intérieur, mais aussi en termes d'infrastructures médicales.»*

Le neurologue Pierre Lemarquis, auteur de *«L'art qui guérit»* a noté aussi qu'une réalisation artistique qui plaît diminue le stress car la production de cortisol ralentit. Le cœur bat moins vite, le corps se détend et le cerveau sécrète de la dopamine qui est l'hormone du bonheur.

LE CHOIX DES COULEURS

Cette initiative est à attribuer aux docteurs Stefan Zurbriggen et Andreas Guntern qui

ont réussi à convaincre le directeur de l'hôpital de l'époque, Walter Borter, qu'une telle fondation aurait du sens. Quelques règles sont à respecter en raison de l'ADN des lieux d'exposition. D'une part, il faut répondre aux exigences des départements concernés. Ensuite les aspects généraux comme les couleurs doivent être pris en compte. Par exemple, le noir doit avoir été utilisé avec parcimonie. ◉

Les patients peuvent admirer de très nombreuses réalisations artistiques. Pascal Seiler



Les docteurs Rêves sont tous des artistes professionnels. Hôpital du Valais

Et aussi...

AU CHEVET DES PATIENTS

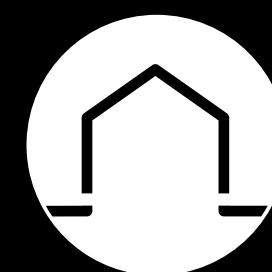
LA MUSIQUE. *«Faire entrer l'art dans la vie de quelqu'un par le biais d'activités telles que la danse, le chant ou la fréquentation de concerts nous donne une clé supplémentaire pour améliorer notre santé physique et mentale»*, commente le Dr Piroška Östlin de l'OMS. Les Concerts du cœur sont très actifs sur de nombreux sites.

La musicothérapie est pratiquée dans le canton et ailleurs. Sur le blog de l'Hôpital du Valais, la spécialiste Emilie Vuissoz par exemple déclare que les instruments vibratoires ont un effet sonore bienfaisant et apaisant permettant de réduire la douleur et l'anxiété. La Clinique romande de réadaptation propose cette forme de thérapie particulièrement aux patient cérébro-lésés. Celle-ci vise entre autres à l'amélioration de l'humeur et de la vélocité, à favoriser la récupération de la mémoire et de l'attention.

LA POÉSIE. Les patients de Sion, Sierre, Martigny, St-Amé et Malévoz reçoivent des poèmes sur le plateau-repas chaque année, durant le Printemps de la poésie. C'est Julie Delaloye, médecin et poète, qui est à l'origine de cette *«dose»* de littérature grâce au projet intitulé Poésie à l'hôpital. Comme le dit Francesca Genini-Ongaro, collaboratrice du service de communication de l'Hôpital du Valais, *«les mots touchent, encouragent, soulagent et redonnent de l'espoir à ceux qui ne peuvent pas quitter leur lit d'hôpital.»*

LES DOCTEURS RÊVES. Le rire est bénéfique pour la santé. Il permet d'évacuer le stress, de réduire la douleur et il est aussi une bonne gymnastique puisqu'il met en action de nombreux muscles du visage et de l'abdomen. La Fondation Théodora est très active dans ce domaine. Cela fait déjà 31 ans que les docteurs Rêves, des artistes professionnels, rendent visite à des petits patients de quelque 60 hôpitaux et institutions sur le territoire helvétique. Une exposition anniversaire sera visible dans le hall de l'hôpital de Sion du 14 au 22 novembre.

LA PEINTURE SUR SOIE. Les Pinceaux magiques offrent une activité culturelle grâce à de la peinture sur soie. Sandra et Adolfo décrivent le bonheur de leur fille Emma. *«Votre présence et votre engagement ont eu un impact positif sur la lutte contre sa maladie.»* Marion met aussi en avant ces rencontres. *«Ce n'est pas comme une thérapie durant laquelle on attend de moi des efforts, des résultats, c'est un moment durant lequel mon handicap et mes difficultés s'effacent et où je peux me libérer et peindre.»*



LA GRANDE MAISON
HÔTEL | RESTAURANT | THÉÂTRE

SAISON
2024-2025



www.LAGRANDEMAISON.ch

L'art en partage

Dans un studio monté dans une des loges du Théâtre du Raccot au Quartier Culturel, des résidents de l'Hôpital de Malévoz viennent raconter ce qui les anime, les touche. Se raconter.

UNE RADIO POUR TISSER DES LIENS

«**B**onjour à toutes et à tous, voici un nouveau rendez-vous de Pavillon nomade!» Ce jeudi, autour de la table du Raccot, il y a Jean-Pierre, Bruno, Aurélie, Delphine, Pierre-André, Robert, Pierre Fankhauser à l'animation, Aline l'infirmière et Lila à la régie. Arrive Jimmy Zimmermann, tout essoufflé d'une autre séance «qui durait un peu trop long». L'infirmier-chef d'unité de soins (ICUS) s'excuse de son retard, surtout qu'il ne voudrait pour rien au monde manquer l'émission, «son espace bleu entre les nuages». A l'antenne, Robert, déçu des votations sur le photovoltaïque [l'émission a eu lieu en décembre 2023 ndlr.] veut proposer des directions vers d'autres sources d'énergie, comme l'hydrogène vert... Jimmy rebondit en donnant des chiffres de la votation refusée par la population. Aurélie, proche de la nature affirme de son côté qu'il faut «respecter ce que la montagne offre et que lui impose des panneaux, c'est dénaturer la nature». Le débat s'anime, les participants tentent des solutions, comme celle d'utiliser les barrages pour y placer des panneaux photovoltaïques. «Ce qui ferait une double utilisation des barrages», rebondit Jimmy en passant la parole à Robert qui, pour parler de nature, se réfère au tableau accroché au mur qui représente le Valais, «avec les chèvres, le petit nain, le fromage, la viande et tous les bons produits de notre terroir».

Après une courte pause, Aurélie chante Renaud, «une chanson dédiée à ceux qui souffrent à la guerre et pour la liberté d'ex-

pression perdue». Un silence lui laisse toute la place jusqu'à l'applaudissement final. Puis Delphine vient déposer un témoignage touchant sur l'autisme. Silencieuse durant toute l'émission, elle s'illumine au moment de lire le texte qu'elle a préparé avec Aline, l'infirmière venue l'accompagner. Les 45 minutes d'émission ont filé, Pierre-André n'a pas pu vraiment parler de voitures. Qu'à cela ne tienne, il a promis de revenir la semaine prochaine.

CONSTRUIRE DES PONTS LÀ OÙ IL Y A DES MURS

«Pavillon nomade, "Pavillon" fait référence aux différents lieux de l'hôpital psychiatrique, comme à celui de l'oreille humaine, qui écoute. "Nomade" parce que la radio veut voyager», explique Jimmy Zimmerman. La radio est née du rêve de trois personnes. Jimmy, depuis plusieurs années, avait l'idée de mettre en place une radio. Dominique Stalder, jeune retraitée de la RTS, désirait une radio associative. Pierre Fankhauser, en résidence artistique à Malévoz pour un projet de roman, en est l'antenne première: «J'ai vécu 7 ans en Argentine, à Buenos Aires. Là-bas, il y a une radio appelée Radio Colifata [littéralement radio folingue ndlr.] qui fonctionne sur le même principe», relève-t-il. Le slogan de la radio en Argentine est: «Construire des ponts là où il y a des murs.» De même, Pavillon nomade déstigmatise le milieu psychiatrique en créant un lien du dedans avec le dehors, «que les gens de l'intérieur puissent s'exprimer, mais aussi que les gens de l'extérieur puissent venir assister et par-



Sincérité

«Pour moi (Pierre Fankhauser, en orange), c'est la question sur laquelle je travaille dans mon écriture. "Radio Colifata", c'est la forme de vérité. Tu n'as pas besoin de te créer une personnalité. Ces échanges simples, directs et profonds, je les trouve ici. C'est précieux.» Le Nouvelliste

UNE ÉCOUTE THÉRAPEUTIQUE

«L'écoute est thérapeutique, affirmation, de concert, Pierre et Jimmy. Ils sentent qu'ils peuvent se livrer en confiance. Être écoutés sans être scrutés dans une perspective médicale. Ce n'est pas parce qu'il y a un trouble psychique que tout doit forcément tourner autour.» Pavillon nomade joue le jeu de la désigmatisation. Elle reste aussi tout aussi importante pour les patients en ce qui concerne la gestion des émotions. Passer à l'antenne peut générer de la peur, de la gêne, de la souffrance mais aussi du soulagement, de la légèreté après témoignage. La vie en fait. Et cette vie, elle se partage et Jimmy désire aller plus loin: «Nous avons produit des émissions à l'extérieur du studio. Mon rêve le plus fou serait de créer une radio en DAB+.

On pourrait proposer à des gens qui sont à l'AI de monter une émission ou de participer à l'élaboration d'un projet. Pavillon nomade n'est pas une radio psychiatrique mais plutôt associative. Je voudrais lui greffer d'autres couleurs, une grille de programme. Une émission sur la cuisine, le jazz... que cette radio soit la voix de tout le monde.» Depuis avril, la radio diffuse en direct tous les jeudis de 15h30 à 16h30 et peut être écoutée en podcast sur le site pavillonnomade.ch «en l'état parce que c'est la vie, des petites choses qui sont ce qu'elles sont, qui ne doivent pas toujours impeccablement fonctionner», conclut l'infirmier-chef d'unité de soins en remerciant le staff technique du Quartier Culturel et son association, sans qui la magie de l'émission serait tout autre. ●

SUR UN FIL RADIOPHONIQUE

«Cela reste un exercice d'équilibre», avoue Pierre, car on ne sait jamais vraiment quel genre de personnes vient participer à l'émission. «A quel moment on cadre, où est-ce qu'on met le curseur pour décider ce qui est "normal", "acceptable" dans l'idée d'un programme radiophonique. En Argentine j'avais vécu des moments très rock'n'roll, continue Pierre. Je prends plutôt le parti de tout accepter mais suivant les pathologies, il peut y avoir des personnes qui prennent beaucoup de place ou surréagissent.» Alors, comment cadrer? «J'y vais au feeling et heureusement que Jimmy est présent. Il y a parfois des rééquilibres à faire.»



Jimmy Zimmermann au micro : «Toutes les personnes intéressées sont invitées à participer ou simplement à assister à ce moment de partage.» Le Nouvelliste